

# Notre patrimoine : l'orgue !



**Pierre :**

« **L'**organiste est membre à part entière des équipes de liturgie. Il travaille sur son instrument 5 à 10 h par semaine et prend des cours avec un professeur : 1 à 2 fois par mois. Il peut participer aussi à un stage d'orgue d'1 semaine (en été) avec un travail approfondi sur l'instrument et en liturgie. Le temps moyen de préparation d'une messe est estimé à 1 à 2h de travail, et pour un mariage 8 h environ. L'organiste arrive 3/4h à 1h avant la messe, pour répéter et s'ajuster au meneur de chants. »



**Odile :**



« **P**our moi l'orgue est un instrument qui offre de multiples sonorités. Quelle richesse ! Il nous donne l'impression de rassembler plusieurs instruments. Et quand on est assis devant ce meuble immense, on est un peu aux commandes d'un « bel avion » ! A nous de jouer ! ... pas facile quand on sait que le moindre dérapage s'entend ! Me voilà aux commandes ... pour accompagner l'assemblée au cours des liturgies : rassemblement, joie, prière, deuils, méditation... L'orgue est en dialogue permanent entre les différents acteurs de la liturgie, le célébrant et même l'église (édifice) ! Quelle joie profonde d'entendre les sons se mêler et les harmonies se succéder, afin que nos chants ou la musique de l'orgue deviennent prières ou actions de grâces ! » Mais rappelons aussi que le mot « orgue » possède, avec « amour » et « délice » cette savoureuse particularité d'être du genre masculin au singulier, et féminin au pluriel ...

**La journée du Patrimoine a vu cette année encore se presser des Caluirards avides de connaître les secrets de l'orgue de l'Immaculée Conception...**

**« L'orgue, l'instrument du souffle, s'adresse au souffle de tout homme, à son cœur, dans un monde où l'être humain est vite à bout de souffle ! ».**

**Voyons ce qu'en pensent les organistes qui animent nos célébrations...**

**Un peu d'histoire...**

Le terme ORGUE provient directement du grec *organon* puis du latin *organum* signifiant à la fois « instrument » et « système ».

Durant l'époque médiévale, on désigne par *organa* une polyphonie vocale au service de la liturgie.

On attribue l'invention de cet instrument à l'ingénieur d'Alexandre Ktesibios, vers 246 avant JC. Les soufflets à tuyaux étaient actionnés grâce à de l'eau. La soufflerie à air daterait des premiers siècles de notre ère. En décadence à partir du III<sup>ème</sup> siècle, l'orgue devint presque exclusivement un instrument d'église au Moyen Age, et connut une faveur croissante, à mesure que son mécanisme se sophistiquait (recours à deux claviers à partir du XV<sup>ème</sup> siècle, par exemple). De Bach à Messiaen, l'orgue inspira les plus grands compositeurs.

# Au service de la liturgie !



## Sandrine

« Les idées divergent sur la notion d'organiste « liturgique » - qu'on opposerait à l'organiste « concertiste ». Ce sont, en fait, les mêmes personnes : tantôt ils jouent en concert, tantôt ils accompagnent les offices religieux, mais on ne peut pas opposer ces deux catégories. Ce sont les deux facettes d'un musicien qui joue sur un instrument d'église, une musique qui pendant plusieurs siècles, comme la peinture, a été un art religieux. »

### **L'organiste liturgique est avant tout un musicien.**

Il se met au service de la liturgie et cherche à partager avec le reste de la communauté une musique qui lui semble le plus propice à l'élévation spirituelle de la célébration.

**C'est toute la relation du beau et du divin !**

Comme l'orgue est par nature un instrument d'église, tout le répertoire pour orgue doit pouvoir être joué sans restriction. Toute la musique d'orgue du 17ème et du 18ème est "religieuse", mais au 19ème et 20ème siècle, il y a eu un grand nombre de compositeurs, moins connus, qui ont participé au renouveau du répertoire « liturgique », en apportant des sonorités nouvelles en phase avec le romantisme de leur temps. Et il faut bien reconnaître que nombre de pièces appelées « Prière », « élévation », « Communion » pourraient tout aussi bien s'intituler « Romance », « Nocturne » ou « Rêverie ».

Il s'ensuit que, si l'orgue durant l'office devait se limiter à accompagner les chants, ce serait un contresens en même temps qu'un appauvrissement terrible.

Dans la pratique de la messe, le défi qui se pose chaque dimanche pour moi est de jouer les œuvres les plus adaptées au temps liturgique, les œuvres les plus belles aussi, qui peuvent parfois être les plus difficiles ...

### **Plusieurs difficultés s'imposent alors :**

**Trouver le bon timing :** on est toujours trop long ou trop court. Par exemple, pour le morceau d'entrée, on prévoit de finir à l'heure pile, mais l'animateur n'est pas encore au pupitre...

Ainsi la musique ne se découpe pas « comme du saucisson en tranches », et il y a une partie d'impondérable dans le suivi de l'animation liturgique.

**Jouer (dans) avec le bruit de l'assemblée :** On commence, en toute confiance, sûr de soi et de ce que l'on joue, et puis petit à petit le doute s'installe : est-ce que je joue assez fort, trop fort, ai-je bien choisi mon morceau ?

**Je crois que le plus dur est de garder une concentration sans faille :** Surveiller l'écran du poste (les organistes tournent le dos à l'assemblée) déstabilise; ne pas perdre le fil du déroulement de la cérémonie, de ce que l'on joue...

Il y a aussi l'écoute du morceau de sortie qui est de moins en moins présente dans nos assemblées...La cérémonie se termine à la dernière note de l'orgue.

## **Beaucoup de joies aussi !**

Quand quelqu'un de la foule vient vous voir, après la messe, pour vous dire : qu'avez-vous joué à tel moment ? C'était beau !

Quand je choisis les morceaux et les prépare chez moi, sans stress. Je choisis ce qu'il y a de plus beau, ou du moins ce que je viens moi-même de découvrir selon les textes liturgiques et que j'ai envie de faire partager aux autres; et chaque semaine, cela recommence.

Quand l'animateur liturgique vient vous dire, l'air épanoui, après la messe, que tout a bien marché, ou qui vous rassure en vous disant que si vous avez fait une erreur, personne n'a rien entendu. Ou encore mieux, que c'est lui qui s'est trompé !...

Les organistes, au contraire des animateurs liturgiques, peuvent jouer **dans plusieurs paroisses :** Pas d'orgue dans sa propre paroisse, ou manque d'organiste dans une autre paroisse, remplacement, appel à rendre service ...

On choisit une paroisse parce que l'on sait qu'il y a une qualité, une exigence que l'on n'a pas trouvés ailleurs et c'est mon histoire avec l'Immaculée conception de Caluire. »

